



MINISTÈRE DES ARMÉES

*Liberté
Égalité
Fraternité*

**Madame Florence Parly,
ministre des Armées**

*Cérémonie d'hommage national
au Brigadier Tojohasina Razafintsalama*

1^{er} régiment de hussards parachutistes

Tarbes, le 28 juillet 2020

– Seul le prononcé fait foi –

Monsieur le préfet,
Mesdames et messieurs les élus,
Monsieur le chef d'état-major de l'armée de terre,
Mesdames et messieurs les officiers généraux,
Officiers, sous-officiers, brigadiers-chefs, brigadiers et hussards
parachutistes du 1er régiment de hussards parachutistes,
Mesdames et messieurs,

Brigadier Tojohasina Razafintsalama,

Comme le faisait votre famille, vos amis, vos proches et vos frères d'armes, je vous appellerai pour cet hommage par votre deuxième prénom, Eric.

Brigadier Eric Razafintsalama,

Le jour s'élevait à l'horizon. Tout était encore baigné dans le silence de la nuit, mais les premiers rayons brûlants du soleil sur le sable de Gossi donnaient le signal aux premières missions du jour. Aux côtés de vos frères d'armes, vous étiez heureux et fiers d'accomplir votre mission : protéger les autres et escorter un train de combat dans le désert.

Vous avez pris la route, en tête du convoi, affrontant le danger et l'incertitude en position de reconnaissance; une mission emblématique pour un régiment de cavalerie légère comme le vôtre.

Votre route s'est arrêtée quelques kilomètres après le départ, lors d'un accrochage soudain avec l'ennemi. Une explosion dont le souffle vous emporte et blesse deux de vos camarades. Votre peloton réagit immédiatement et engage le combat. Il ne se laisse pas submerger. Il se bat sans hésitation, avec détermination assénant de violents coups aux terroristes. Alors que les tirs font rage, l'équipe médicale parvient à vos côtés, pour constater très vite son impuissance. L'explosion a été trop violente, tué sur le coup, vous n'êtes déjà plus de ce monde. Le combat se poursuit, vos frères d'armes ont l'ascendant. Ils repoussent et neutralisent les assaillants. Votre sacrifice et leur combat n'ont pas été vains. L'action de votre peloton a permis d'éviter une attaque complexe de grande ampleur.

Vous qui aviez choisi la France, vous avez rencontré ce jeudi 23 juillet le chemin de ceux qui avaient choisi la mort, sans courage et avec lâcheté, arrachant sur leur passage vos rêves et votre avenir.

Brigadier Eric Razafintsalama,

Cette mission au Mali, vous l'aviez préparée. Avec professionnalisme, avec talent, mais surtout avec beaucoup d'envie. Vous étiez volontaire, motivé et honoré de rejoindre le théâtre de l'opération Barkhane. Profondément heureux de servir.

Servir la France, vous en connaissiez intimement le sens. Vous étiez habité par le désir de protéger les autres, de s'engager pour des valeurs et des idéaux qui nous dépassent, pour la France que votre famille avait choisi de rejoindre.

A votre arrivée en France, vous trouvez très vite vos marques. Un baccalauréat professionnel spécialisé en architecture en poche, vous vous tournez vers une entreprise de bâtiment et de travaux publics. Vous êtes doué. Reconnu pour vos qualités et votre état d'esprit. Mais ça ne vous suffit pas. Cette vie paisible - trop paisible - vous n'en voulez pas.

Déjà « para » dans l'âme, vous rêvez de tourmente, de voyages, et d'action. Vous vivez avec l'envie ardente de trouver du sens à votre métier, à votre passage sur Terre, avec l'obsession de laisser une trace derrière vous.

Alors, à 24 ans, n'écoutez que votre cœur, vous décidez de changer de vie. Ce sera la France, ce sera les autres, ce sera l'armée. Un choix de vie que vous avez partagé avec votre frère aîné, aujourd'hui engagé au sein de la Brigade de sapeurs-pompiers de Paris.

Quant à vous, vous avez choisi les « para », l'action qui vous avait tant manqué auparavant, la chaleur de la fraternité d'armes. Vous avez

choisi les hussards de Bercheny, le courage et l'audace, la gloire des trois siècles de leur histoire et de leur héritage auquel vous avez fait honneur.

Au quartier Larrey, vous vous distinguez immédiatement par votre soif d'apprendre et de progresser, par votre excellent état d'esprit et votre potentiel, par votre fidélité et votre dévotion. On vous connaît pour votre sourire rayonnant, votre bonne humeur permanente, dans la détente, comme dans la tourmente.

Vous trouvez au régiment, ce que vous étiez venu chercher : le sens et la fierté de l'engagement, la rigueur et le dépassement à l'entraînement, l'entraide et la camaraderie.

Avec le 2ème escadron, vous partez en Nouvelle-Calédonie. Cette première mission confirme votre vocation naissante et achève votre épanouissement dans l'armée. Sur place, vous mettez votre savoir-faire au service des autres : on vous sait bricoleur et habile de vos mains, vous venez en aide à un village en réalisant quelques travaux de gros œuvre. Vous êtes félicité pour cette action, ce qui n'est pas si fréquent pour un soldat de votre jeune âge, mais naturel pour tous ceux qui vous connaissent.

Car vous êtes cet ami fidèle toujours prêt à rendre service, ce camarade sur qui l'on peut toujours compter. Ce frère d'armes à l'écoute, prêt à épauler, prêt à soulager ses pairs quand la fatigue se ressent lors de longues marches et qu'il faut porter la mitrailleuse. Toujours le sourire et la résilience dans l'effort, vos frères d'armes sont heureux et fiers de servir à vos côtés.

De retour à Tarbes, toujours avide de défi, vous travaillez d'arrache-pied pour passer votre formation générale élémentaire, pour pouvoir encadrer les plus jeunes soldats du régiment. Vous surmontez vos difficultés et vous réussissez brillamment. Vous accédez aussi à la fonction de tireur de 12,7 au sein de votre peloton.

Lorsque vous n'étiez pas à l'entraînement ou au quartier Larrey, on vous trouvait sur les terrains de foot, devant les matchs du PSG, ou en

famille. Avec Ony qui partageait votre vie, avec vos frères dont vous étiez immensément fier, avec votre père, avec vos oncles pour qui vous aviez tant d'admiration. Je veux leur dire aujourd'hui que nous sommes et que nous serons à leurs côtés. Et je sais que le 1er régiment de hussards parachutistes sera là, toujours là pour eux, pour les épauler, pour les soutenir, pour partager les souvenirs qu'ils ont de « Ballack ».

Vous étiez une force de la nature, une force tranquille et rayonnante. Avec vous, les hussards de Bercheny perdent un camarade très apprécié, mais ils gardent un exemple, gravé dans leur mémoire et leurs gestes.

Brigadier Eric Razafintsalama, c'est une tranche de la vie des hussards de Bercheny qui s'en va avec vous. Un parfum de Madagascar, où repose votre Maman, qui s'échappe, une voix qui entonnait tantôt du rap, tantôt du zouk, une voix qui résonnera toujours dans l'esprit de vos camarades.

Le vent souffle encore sur les dunes du Sahel. Il emporte avec lui vos rires, vos mots, vos exploits. Mais il n'effacera jamais votre souvenir. Il restera à jamais gravé dans les cœurs de votre famille, de vos proches, de ceux qui vous entourent aujourd'hui pour le dernier voyage. Il restera gravé dans les mémoires de vos frères d'armes, dans leurs joies, comme dans leurs peines. Il restera, à jamais, gravé dans le marbre de l'histoire de France.

Aujourd'hui, sur le sable du désert malien coulent les larmes de vos frères d'armes. Des larmes qui n'ont pas embué leurs yeux, car je sais qu'à des milliers de kilomètres d'ici, avec courage, ils n'ont jamais cessé leur mission, et vous rendent ainsi le plus bel hommage.

Je sais aussi que le brigadier-chef T. et le hussard parachutiste de première classe C., blessés à vos côtés, pensent aujourd'hui à vous. Et dans ce moment de recueillement, c'est aussi à eux que nous pensons. A eux, et au chemin qui s'ouvre devant eux, à la bataille à livrer pour se relever de cette épreuve.

Brigadier Eric Razafintsalama,

Aujourd'hui, le drapeau tricolore vous enveloppe. Il vous dit toute la reconnaissance de la France. Toute la fierté et toute la douleur du pays pour ses enfants tombés pour lui.

Dans le rouge et le bleu de Bercheny, vous avez laissé la trace d'un grand para, d'un camarade courageux, volontaire, d'un vrai hussard de Bercheny qui a tout donné pour les Français, tout sacrifié pour la France, jusqu'à sa propre vie.

« Si certains tombent sous les coups de l'ennemi, pour eux la paix et à nous le courage ». C'est dans ces paroles du chant des hussards de Bercheny, que nous devons puiser la force de nous relever.

A vous la paix, à nous le courage.

A nous le courage d'affronter la douleur et la peine. A nous d'entourer votre famille, votre compagne, vos proches et vos camarades.

A nous le courage de poursuivre la mission, face à un ennemi dont l'acte renforce notre détermination.

A nous le courage de faire face. Sans jamais oublier le sens de votre engagement, sans jamais oublier votre passion de servir.

Vive la République, vive la France.